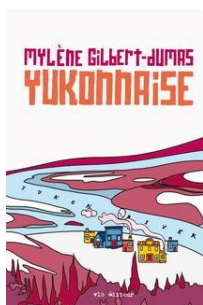


LISTE

TROUSSES DE LECTURE

Pour réserver une trousse de lecture, veuillez compléter le formulaire disponible en ligne en accédant :

1. Portail du Réseau BIBLIO de l'Estrie (RBE-Outils de travail)
2. Onglet *Services culturels*
3. *Réservation – Trousse pour Club de lecture adulte*



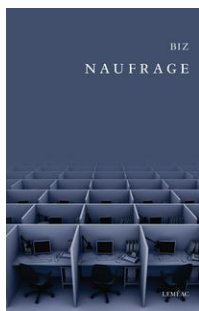
1. Gilbert-Dumas, Mylène – *La Yukonnaise* - 353 pages Fiction légère

Béatrice, écrivaine en mal d'inspiration, arrive au Yukon avec l'espoir d'y trouver le sujet de son prochain roman. Sur la route qui relie Whitehorse à Dawson City, elle prend une femme en auto-stop et réalise très vite qu'il s'agit d'Isabelle St-Martin, une esthéticienne dont elle a déjà été la cliente. Mais la Yukonnaise qui occupe le siège du passager n'a plus rien de la Québécoise superficielle qu'elle a connue autrefois. Au fil des conversations, Béatrice découvre l'histoire d'une jeune femme que tout le monde croyait fragile et qui pourtant a réussi à s'émanciper des cadres préétablis pour refaire sa vie au Yukon.



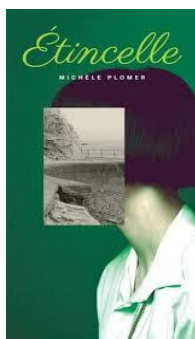
2. Nugent, Liz – *Oliver ou la fabrique d'un manipulateur* – 241 pages Roman psychologique

Alice et Oliver Ryan sont l'image même du bonheur conjugal. Complices, amoureux, ils mènent la belle vie. Pourtant, un soir, Oliver agresse Alice avec une telle violence qu'il la plonge dans le coma. Alors que tout le monde cherche à comprendre les raisons de cet acte d'une brutalité sans nom, Oliver raconte son histoire. Tout comme les personnes qui ont croisé sa route au cours des cinquante dernières années. Le portrait qui se dessine est stupéfiant. Derrière la façade du mari parfait se cache un tout autre homme. Et lorsque le passé resurgit, personne n'est à l'abri, pas même Oliver.



3. Biz – Naufrage – 152 pages Fiction inspirée de faits réels tragiques

Frédéric, fonctionnaire de trente-neuf ans, a une maison qui est une ambassade à l'abri des soucis du monde, une femme au sourire solaire et un petit garçon âgé d'un an qui fonce vers lui sur ses jambes neuves comme un obus chargé d'amour. Mais voilà qu'au travail on le mute aux Archives, façon de dire qu'on le met sur une tablette pour qu'il y accumule la poussière. Être payé à ne rien faire ? C'est un scandale intime, honteux, qui engendre une révolution personnelle, et Frédéric décide bientôt qu'il devra tout faire pour dénoncer publiquement cette situation. Et ensuite... Eh bien, la suite ne se raconte pas. *Naufrage* est un roman qui fait mal.



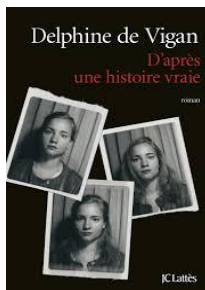
4. Plomer, Michèle – Étincelle – 306 pages Fiction tragédie Chine-Québec

À Shenzhen, par un soir tranquille, une jeune Chinoise déballe les ingrédients requis pour la préparation d'un mapo tofu. Délicatement, de ses gestes novices, elle débite les légumes en tranches égales, l'esprit à demi tourné vers la voix de Leonard Cohen, en trame de fond dans son logement de fonction. Quand s'évanouissent les dernières notes de Suzanne, la jeune femme tourne le bouton du poêle pour allumer le gaz. Et tout saute. *Étincelle* raconte une tragédie. Le combat d'une brûlée vive, littéralement suspendue entre la vie et la mort. Sa douleur trop grande pour tenir dans un corps.



5. Hawkins, Paula – La fille du train - 452 pages Roman psychologique à suspense

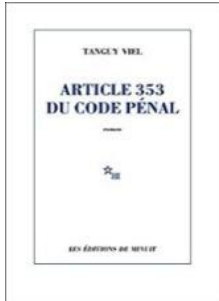
Rachel habite dans la banlieue de Londres et prend le train pour rejoindre la capitale deux fois par jour. De la fenêtre du train, elle observe un couple qu'elle imagine parfait, comme elle l'était avec son mari, avant qu'il ne la trompe puis la quitte. Un matin, Rachel voit un inconnu dans la maison puis elle apprend la disparition de la jeune femme, Megane Hipwell... Elle voudra découvrir ce qui s'est passé.



6. Vigan, Delphine de – D'après une histoire vraie – 380 pages Fiction d'inspiration autobiographique

Récit de la rencontre de l'écrivaine avec L., personnage inquiétant, et sur la frontière très mince séparant le réel de la fiction.

« Ce livre est le récit de ma rencontre avec L. L. est le cauchemar de tout écrivain. Ou plutôt le genre de personne qu'un écrivain ne devrait jamais croiser.»



7. Viel, Tanguy – *Article 353 du Code pénal* – 173 pages Roman à suspense procès

Pour avoir jeté à la mer le promoteur immobilier Antoine Lazenec, Martial Kermeur vient d'être arrêté par la police. Au juge devant lequel il a été déféré, il retrace le cours des événements qui l'ont mené là : son divorce, la garde de son fils Erwan, son licenciement et puis surtout, les miroitants projets de Lazenec. Il faut dire que la tentation est grande d'investir toute sa prime de licenciement dans un bel appartement avec

vue sur la mer. Encore faut-il qu'il soit construit.

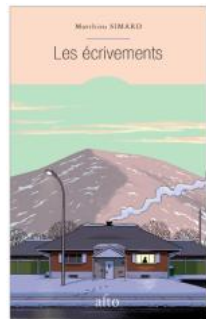


8. Myre Bisailon, Julie – *Des réguines et des hommes*- 204 pages Fiction Québécoise humour

Des réguines et des hommes est un roman en pièces détachées, à l'image de ce qui traîne dans la remise d'un gars.

«Chérie» a quitté la ville pour rejoindre son chum à la campagne. Elle nous raconte ses observations du quotidien, teintées de l'ambitieuse réorientation de carrière de son homme, qui a décidé de gagner sa vie

en faisant pousser des légumes.



9. Simard, Matthieu – *Les écrivements* – 243 pages Fiction Québécoise Maladie

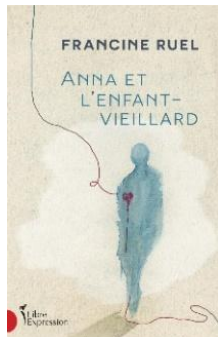
Les traces de pas dans la neige finissent toujours par disparaître, comme des souvenirs qu'on est forcé d'oublier, soufflés par le vent ou effacés par le soleil. Celles de Suzor, parti un soir de décembre 1976, n'existent plus depuis longtemps. Pourtant, Jeanne les voit encore chaque jour par la fenêtre du salon. Pendant quarante ans, elle s'est promis de ne jamais le chercher, mais lorsqu'elle apprend qu'il est atteint d'alzheimer, sa

promesse ne tient plus : elle doit retrouver Suzor avant qu'il oublie.



10. Gagnon, Katia – *Rang de la croix* – 355 pages Roman à suspense fantastique

Une maison se dresse tout au bout du rang de la Croix. C'est l'une des premières à avoir été construites dans cette partie du Témiscouata. Elle domine le paysage de sa masse sombre. Au fil du temps, quatre femmes y ont vécu et, chaque fois, leur destin s'y est joué. Qu'y a-t-il donc dans ces vieilles pierres, dans ces poutres si douces au toucher, dans la table de bois polie portant les marques laissées par tant de mains, pour qu'elles répercutent avec un écho assourdissant les secrets qu'on aurait voulu oublier à jamais ?



11. Ruel, Francine – *Anna et l'enfant-vieillard* 199 pages Roman d'inspiration autobiographique

Anna tente de faire le deuil d'un enfant vivant. Son fils s'est perdu dans la drogue, puis dans la rue, une véritable descente aux enfers contre laquelle elle a tout essayé, en vain. La douleur est désormais la seule présence de l'absent, accompagnée par la peur d'Anna de le croiser, la main tendue, et de ne pas le reconnaître. Le roman raconte le parcours de cette femme et de son enfant-vieillard par le biais de fragments touchants, mais jamais larmoyants.



12. Stefánsson, Jon Kalman – *Lumière d'été, puis vient la nuit* 315 pages Fiction islandaise portraits de villageois

Dans un petit village des fjords de l'ouest, les étés sont courts. Les habitants se croisent au bureau de poste, à la coopérative agricole, lors des bals. Chacun essaie de bien vivre, certains essaient même de bien mourir. Même s'il n'y a ni église ni cimetière dans la commune, la vie avance, le temps réclame son dû. Pourtant, ce quotidien si ordonné se dérègle parfois : le retour d'un ancien amant, l'attraction des astres ou des oiseaux, une petite robe en velours. Et parfois, ce sont les fantômes

qui s'en mêlent...



13. Kowczak, Paul – *Ténèbre* 314 pages Fiction dure réalité époque 1890 mutilation, racisme

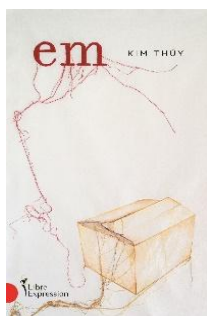
Un matin de septembre 1890, un géomètre belge, mandaté par son Roi pour démanteler l’Afrique, quitte Léopoldville vers le Nord. Pierre Claes a pour mission de matérialiser, à même les terres sauvages, le tracé exact de ce que l’Europe nomme alors le « progrès ». À bord du Fleur de Bruges, glissant sur le fleuve Congo, l’accompagnent des travailleurs bantous et Xi Xiao, un maître tatoueur chinois, bourreau spécialisé dans l’art de la découpe humaine. *Ténèbre* est l’histoire d’une mutilation.



14. Durand, Jacky – *Le cahier de recettes* 212 pages Fiction familiale amour paternel

Monsieur Henri, le charismatique patron du restaurant le Relais fleuri, s’est toujours opposé sans explication à ce que son fils Julien devienne cuisinier. Quand il sombre dans le coma, Julien n’a plus qu’une obsession : retrouver le cahier où, depuis son enfance, il a vu son père consigner ses recettes et ses tours de main. Il découvre alors d’autres secrets et comprend pourquoi Henri a laissé partir sa femme sans un

mot.



15. Thuy, Kim – *Em* 154 pages Fiction guerre Vietnam, exil

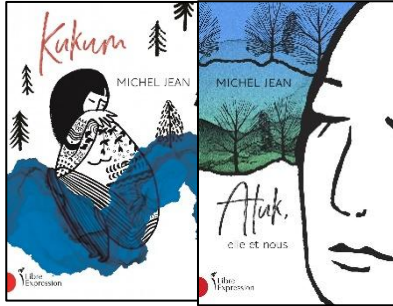
Em, c’est le fil qui relie les ouvriers des plantations de caoutchouc et les femmes des salons de manucure aux orphelins de l’opération *Babylift*, qui a évacué des enfants de Saïgon en 1975.

Em, c’est celle qui aime.



16. Cliche, Sarah – *Saturne* – 204 pages Fiction autobiographique relation père fille

Médecin juif ayant quitté l’Algérie lors de son indépendance, Harry décède à 34 ans en 1977. En 2019, sa fille rencontre quelqu’un qui l’a connu durant son enfance et dresse le portrait de ce père disparu. Se déploie alors le roman de ce père amoureux des étoiles, issu d’une grande lignée de médecins. Exilés d’Algérie au moment de l’indépendance, ils rebâtissent un empire médical en France. Mais les prémices du désastre se nichent au cœur même de la gloire.



17. Jean, Michel – *Kukum et Atuk, elle et nous* 208-227 pages Fiction autochtone au Québec

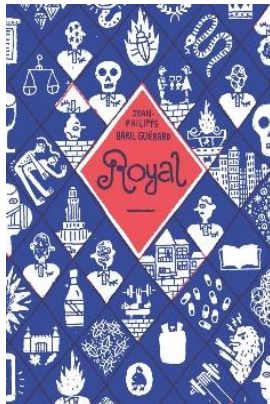
Après avoir raconté la vie de sa grand-mère dans *Elle et nous*, l'écrivain, chef d'antenne et journaliste Michel Jean fait revivre dans *Kukum* l'histoire hors normes de son arrière-grand-mère, Almanda Siméon. Et c'est toute l'histoire d'une région, de ses gens, qu'ils soient pionniers ou autochtones, qui s'illumine grâce à sa prose.



18. Fortier, Dominique – *Les villes de papier* 185 pages Fiction sur la vie d'Emily Dickinson poète.

Si, comme elle l'écrit, l'eau s'apprend par la soif et l'oiseau par la neige, alors Emily Dickinson, elle, s'apprend par la mer et par les villes. Figure mythique des lettres américaines, celle que l'on surnommait « la dame en blanc » demeure encore aujourd'hui une énigme. *Les villes de papier* explore l'existence d'Emily Dickinson de l'intérieur, en mode mineur, à travers ses livres, son jardin et ses fantômes. Dominique Fortier trace un roman à la fois grave et cristallin, et nous offre une réflexion d'une profonde justesse sur les mondes qui nous construisent,

sur les lieux que nous habitons et qui nous habitent aussi.



19. Baril Guérard, Jean-Philippe – *Royal* 287 pages Fiction sur obsession de la performance

La faculté de droit de l'Université de Montréal est le dépotoir de l'humanité. Tu viens de commencer ta première session, mais il n'y a pas une minute à perdre : si tu veux un beau poste en finissant faudra un beau stage au Barreau et si tu veux un beau stage au Barreau faudra une belle moyenne au bacc et si tu veux une belle moyenne au bacc faudra casser des gueules parce qu'ici c'est free-for-all et on ne s'élève pas au-dessus de la mêlée en étant gentil. Être gentil, c'est être herbivore, c'est se vautrer dans la médiocrité, et toi tu ne comprends pas la médiocrité, tu n'aimes pas la

médiocrité, tu chies sur la médiocrité.



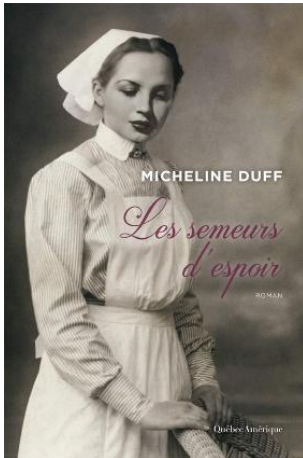
20. A. Michaud, Andrée – *Proies* / Läckberg, Camilla – *Sans passer par la case départ* 373 – 99 pages Fiction noire Québécoise et Suédoise

Avec cette trousse, c'est la frousse garanti. Découvrez des romans policiers comme seule ces reines du polar savent le faire.

Tout comme dans son roman à succès *Bondrée*, Andrée A. Michaud fait monter la tension d'une main experte. Mais encore une fois, elle ne s'arrête pas là...



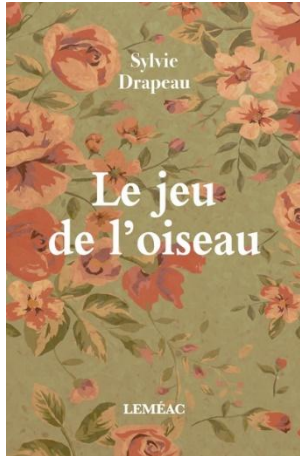
Dans *sans passer par la case départ* : quatre jeunes sont réunis pour fêter la nouvelle année. Pour braver l'ennui, ils décident de jouer au Monopoly. Mais ils ne sont plus des enfants : il faut pimenter les règles et les enjeux. La partie d'action ou vérité dans laquelle ils se lancent les entraîne vers des révélations de plus en plus fracassantes et des mises en situation de plus en plus dangereuses.



21. Duff, Micheline – *Les semeurs d'espoir* 214 pages Fiction historique Québécoise

Grosse-Île, située dans le Saint-Laurent en aval de Québec, servait de station de quarantaine depuis déjà quelques années. En 1847, elle dut exceptionnellement accueillir près de quatre cents navires en provenance d'Europe, remplis d'Irlandais dont un grand nombre souffraient de dysenterie et de typhus.

La misère, l'épidémie et la mort se répandirent, comme jamais auparavant, sur la petite île, de même que dans les villes environnantes. À travers une intrigue fictive, mais greffée sur des faits historiques réels et bien documentés, un médecin et une infirmière deviendront de véritables semeurs d'espoir.



22. Drapeau, Sylvie – *Le jeu de l'oiseau* 132 pages Fiction familiale

Deux enfants, des jumeaux, fille et garçon. Une mère sans mots, sans défenses, sans moyens, en apparence inapte, mais « adorante ». Un père pourvoyeur, violent, terrifiant. Une maison bancale sur un terrain en sable bordé par un précipice ; un « trou » au fond duquel une usine rejette des vapeurs doucereuses et toxiques.

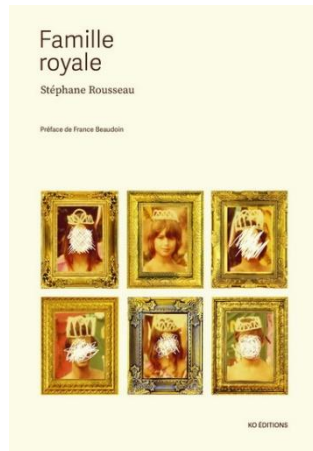
Voilà le décor qui voit grandir Claire et Raymond, héros fragiles et bouleversants dont la seule chance, dans la vie, est « d'être deux ». Que fait-on quand chaque geste, chaque moment, chaque être peut devenir source de danger ? On joue, comme le font les enfants, par intuition. Avec une empathie, une sensibilité à fleur de peau.



23. Voyer, Marie-Hélène – *Mouron des champs* (POÉSIE) 196 pages poésie sur le thème du deuil

Mouron des champs dit l'histoire de vies dures et empêtrées, de destinées de filles de fermiers, de pauvresses du bout du rang, de mères travailleuses infatigables aux désirs corsetés. Revitalisant brillamment le vocabulaire des parlers populaires.

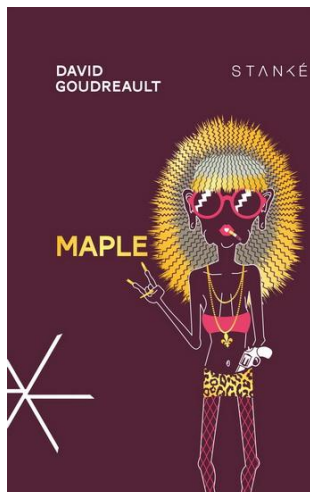
Marie-Hélène Voyer fouille les lieux de vie familiaux où se resserrent l'emprise de la domesticité et la violence de la contention. Cette poésie profonde et tassée comme un pain de mie porte la voix des mortes et met en lumière les encagements du passé.



24. Rousseau, Stéphane – Famille Royale 261 pages Biographie de l'acteur et de sa famille atypique

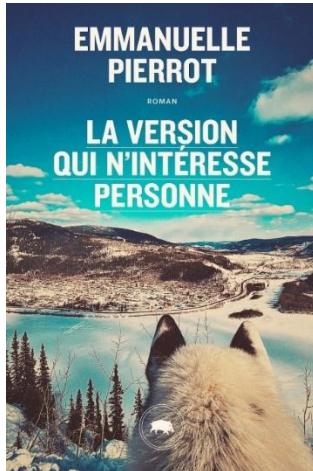
Famille Royale brosse le portrait d'une famille atypique et aimante. Une famille qui navigue entre le dysfonctionnel et la magie; l'usine et les campings nudistes ; les maladies incurables et la fête ; les non-dits et la boisson ; la classe moyenne et le succès fou d'un fils-vedette.

Dans ce récit autobiographique cru et lucide, mais empreint d'une profonde tendresse pour les siens, Stéphane Rousseau raconte l'histoire d'un petit garçon qui, malgré les drames qui se succèdent dans sa vie, choisit de faire rire les autres, ouvrant la voie à l'homme, à l'artiste et au père qu'il est aujourd'hui.



25. Goudreault, David – Maple 237 pages Roman sombre trash prostitution, toxicomanie

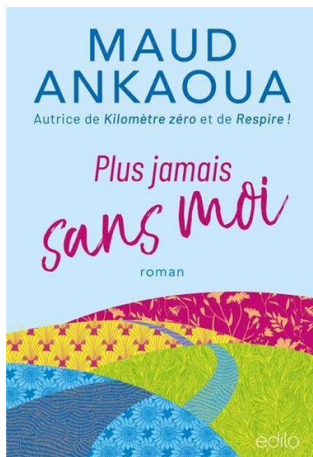
« Quand même pas tous les jours qu'une péripatéticienne bien mûre arrive à résoudre un paquet de crimes, à doubler la police et à neutraliser un tueur en série du même élan. Ça vaut la peine d'être raconté. Attachez vos tuques avec de la broche à dents, ça va fesser fort. »



26. Pierrot, Emmanuelle – LA VERSION QUI N'INTÉRESSE PERSONNE 358 pages Fiction génération milléniaux vie marginale

« Elle croyait qu'ici, à l'autre bout du monde, au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon, elle aurait le droit de vivre libre. De coucher avec qui elle veut, d'aimer qui elle veut, à visage découvert et sans honte. Mais la femme sans honte se déshonore – et contre la femme sans honneur, tous les coups sont permis. »

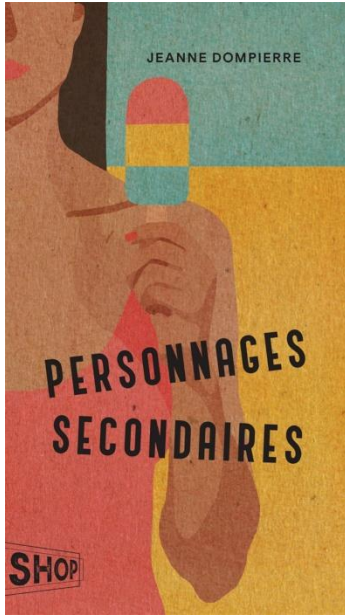
À dix-huit ans, Sacha et son meilleur ami Tom quittent Montréal sur le pouce et aboutissent à Dawson City, au Yukon, où ils trouvent enfin la communauté de punks, d'anars et de vagabonds dont ils rêvaient. Ils adoptent une chienne-louve, Luna, et s'installent sur la Sixième Avenue, dans une cabane sans électricité ni eau courante. De jobs d'été en hivers chômés, de nuits blanches en road trips, d'amantes en amants, des années joyeuses passent dans un monde immense. Quand Sacha tombe amoureux d'un autre, Tom se sent trahi : Sacha n'est qu'une pute, une profiteuse qui mérite d'être punie. Il répand son fiel ; le village choisit son camp. Puis la pandémie frappe. En quarantaine dans une cabane isolée, seule avec un coloc dont elle doit repousser les avances pressantes, Sacha compte les jours, tandis que les Dawsonites confinés font son procès. »



27. Ankaoua, Maud – Plus jamais sans moi 331 pages Fiction croissance personnelle

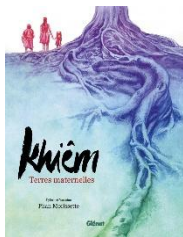
Constance vient d'obtenir le poste qu'elle convoitait dans un prestigieux cabinet d'avocats. Femme brillante, elle se sent pourtant fragile et peu sûre d'elle à l'approche de la quarantaine. Très amoureuse, elle attend que Lucas quitte sa femme comme il le lui a promis. Mais alors qu'elle signe son contrat, Constance découvre qu'elle doit effectuer une période d'essai d'un genre peu conventionnel : parcourir le chemin de Compostelle ! Soutenue par ses amis, elle accepte à contrecœur de s'écarter de sa zone de confort. Une expérience qui va bouleverser sa vision d'elle-

même et de l'amour.



**28. Dompierre, Jeanne –Personnages secondaires 236 pages
Fiction féministe, drame**

Lorsque Chrystelle Fournier disparaît un soir de décembre, la vie des femmes qui l’entourent chavire. Ses deux amies d’enfance sont hantées par la peur, la culpabilité et les souvenirs douloureux, alors que sa mère se terre derrière un mur de rage et d’amertume. Il y a aussi une serveuse un peu revêche qui préférerait ne jamais avoir été mêlée à tout cela et une jeune journaliste férue d’histoires sordides qui rêve de se faire un nom dans le monde du true crime. Elles réaliseront que la violence est parfois tout près.



29. Auteurs divers – Mon identité québécoise

Trousse thématique sur les néo-québécois issue de l’immigration. Cette trousse contient 8 livres différents sur un même thème.

